

édito



*Par Hubert Garaud,
Producteur de lait,
viande bovine, volailles
label et grandes cultures
à Lusanger (44)
edito@horizon.coop*

Projet de vie

2012 s'ouvre à nous avec la perspective des élections présidentielles et législatives. Pourtant ce ne sont pas ces élections qui marquent l'actualité mais bien la crise de la dette qui frappe l'ensemble des pays européens. Chacun d'entre nous a bien pris conscience que le monde avait changé et que la suprématie économique des pays occidentaux était remise en cause. Les déficits publics censés être financés par la croissance, devront être corrigés dans l'urgence. Le remboursement commencera en 2012 et risque de pénaliser lourdement la génération de nos enfants. .

Rigueur, croissance par la demande, élimination des niches fiscales, intégration européenne, il est bien difficile de s'y retrouver dans l'ensemble des solutions avancées par les uns et les autres.

Pourtant, avec un peu de bon sens, il est possible de ne pas s'enfoncer dans la sinistrose ambiante, de se poser les bonnes questions et de proposer des pistes d'actions.

Les fondamentaux de l'économie mondiale n'ont pas changé. Ce n'est pas une crise de la consommation mondiale. Avec 50 000 habitants de plus sur Terre chaque jour, la demande alimentaire ne cesse d'augmenter. Il suffit de voir l'importance de la demande turque en viande bovine depuis quelques mois pour comprendre qu'en tant qu'agriculteurs, nous sommes sur des marchés résolument porteurs. Simplement, nous nous sommes habitués à considérer que l'Europe ne pouvait pas exporter et qu'elle était condamnée à subir les assauts de concurrents brésiliens ou américains.

Autres fondamentaux, le développement des technologies et notamment des technologies de l'information ou du satellite. Elles contribuent à la mondialisation des échanges et des idées. Le printemps arabe en est la démonstration.

Enfin, dans ce monde ouvert, la demande de proximité n'a jamais été aussi forte. L'économie locale, les locavores montent en puissance. Une chance pour nos modèles coopératifs de redonner de la valeur à la production de nos adhérents. Nous devons être les ambassadeurs du « Produit et transformé » en France. Alors quand je fais le bilan, je me dis que la période qui s'ouvre va être difficile mais que nous avons beaucoup d'atouts notamment parce que nous avons commencé à prendre les virages nécessaires :

- En faisant évoluer notre modèle économique pour être en capacité d'affronter une concurrence européenne voire mondiale.
- En développant, au travers de la Nouvelle Agriculture, les solutions technologiques permettant de concilier écologie et production. Cette nouvelle approche d'une économie cyclique basée sur la rareté et la limitation de la dépendance aux intrants externes au territoire produira ses fruits année après année.
- En gérant avec rigueur notre Besoin en Fond de Roulement pour garder une indépendance financière nécessaire dans cette période instable.

Alors, certains me trouveront certainement trop optimiste. Ce n'est pas le cas. C'est simplement la conviction que le travail réalisé depuis trois ans au sein de notre coopérative est sur la bonne voie et que notre mission première est d'investir à moyen et long terme pour permettre à chacun de nos adhérents et salariés de construire son propre projet de vie.

Soyons convaincu que l'avenir appartiendra à ceux qui savent jouer le collectif et qui construisent des stratégies cohérentes sur plusieurs années avec détermination.

Bonne et heureuse année 2012 à vous et à vos familles.